



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_48 // automne 2018

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Obsnatu la Base</u>	3
Défi :10 minutes à observer ?	
<u>Enquêtes et suivis</u>	4
Les enquêtes de janvier 2019	
Nouvel hivernage du bihoreau gris à Dole (39)	
<u>Chez nos partenaires</u>	6
Le point sur l'avancée du frelon asiatique en Franche-Comté	
Les pionniers du Saint-Mauris	
<u>Amphibiens et reptiles</u>	8
Retour sur la saison herpétologique 2018	
<u>Nicheurs rares</u>	9
Un jeune circaète s'envole dans le Jura	
L'engoulevent est de retour sur la RNN du ravin de Valbois	
<u>Rubrique à bagues</u>	11
Baguage d'hirondelles à Pagney (39) et à Breurey-les-Faverney (70)	
<u>Au vol</u>	12
Le guignard d'Eurasie de retour sur les sommets comtois	
<u>Incertain temps</u>	13
Aléas météo : quelles conséquences sur les amphibiens et reptiles	
<u>Curiosités naturalistes</u>	14
Oiseaux : faits marquants résumés de juillet à septembre 2018	
Mammifères : faits marquants résumés de janvier à septembre 2018	

Obsnatu la Base

Défi : 10 minutes à observer ?

L'objectif du défi est simple et a vocation à devenir le mode de saisie à privilégier au quotidien sur les outils VisioNature. Consacrer 10 minutes sur un point d'observation, n'importe lequel, pour une liste la plus complète possible des oiseaux que vous contactez.

Vous pouvez/voulez faire plus long ? Pas de problème ! Plus court, pourquoi pas, mais pas moins de 5 minutes sinon, il y a peu de chance que vous ayez observé suffisamment d'espèces pour que la liste puisse prétendre être complète. Mais attention, il faut le faire réellement sous la forme d'une liste complète (ou formulaire journalier sur certains portails), pas une donnée isolée après l'autre.

Pourquoi rédiger ces listes ? Parce que c'est le mode de saisie le plus riche d'informations. Grâce à ces listes, il est possible de savoir ce qui a été vu, ce qui ne l'a pas été et de connaître la pression d'observation par la mesure du temps d'inventaire. Bref, la liste complète, c'est une mine d'informations exploitables !

Comment faire ? Des tutoriels explicatifs existent pour :

- la liste complète en temps réel sur NaturaList : [lien](#)
- la liste complète plus tard sur NaturaList : [lien](#)
- la liste complète sur Faune-France et les portails locaux : [lien](#)

Qu'est-ce qu'une liste complète ? C'est une liste qui comprend toutes les observations que vous avez effectuées sur un site en un temps donné. Elle ne prétend pas à l'exhaustivité. Ce n'est pas un inventaire complet. Elle reflète ce que vous avez observé, en intégrant éventuellement les espèces non identifiées formellement (2 fauvettes indéterminées par exemple).

Est-ce intéressant de faire régulièrement des listes au même endroit ? OUI, très ! Le plus souvent possible.

Est-ce un problème si je change à chaque fois d'endroit ? NON, aucun problème !

Les listes complètes ont vocation à être faites dans tous les types de milieux et à toutes les périodes. L'absence d'espèces prestigieuses n'est pas un problème et si votre liste ne comprend que des moineaux domestiques ou des pigeons bisets domestiques, ce n'est pas grave ! C'est le reflet de l'avifaune locale. Bonnes observations à toutes et tous et bonnes listes !

Léa Chalvin (lea.chalvin@lpo.fr)

Moineaux domestiques © Patrick Moreau



Enquêtes et suivis

Les enquêtes de janvier 2019

Pour les deux enquêtes suivantes, nous invitons dès à présent les observateurs à proposer leurs services pour compter un ou plusieurs sites. N'hésitez pas à contacter les coordinateurs pour cela ou pour demander des informations complémentaires.

Milan royal hivernant, 5 & 6/01

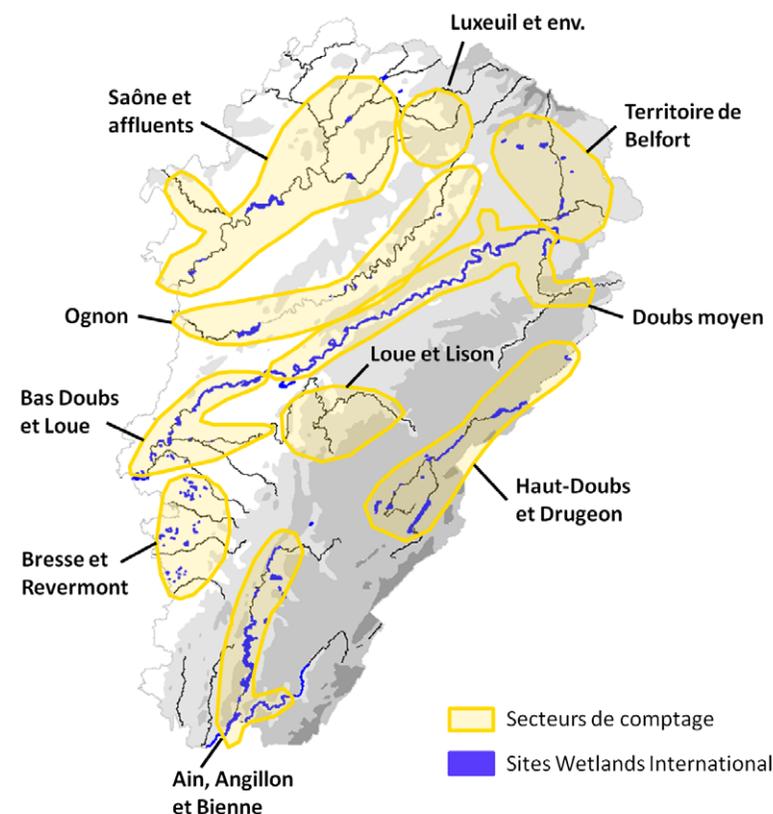
En janvier 2019, aura lieu le 12^e comptage national des milans royaux en hiver à l'occasion du premier week-end de janvier.

Un des objectifs consiste au contrôle et au dénombrement des oiseaux présents dans les dortoirs connus, mais il existe également un gros enjeu de recherche de nouveaux dortoirs, notamment en plaine (Haute-Saône et Jura) et sur les premiers plateaux de l'Arc jurassien. Cette recherche doit, si possible, être menée avant le week-end du comptage afin de localiser les pré-dortoirs et dortoirs utilisés, en vue d'un dénombrement simultané le week-end du comptage national.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Grande aigrette hivernante, 12 & 13/01

Après les comptages de 2006, 2008 et 2013, le comptage des grandes aigrettes en hiver revient en 2019 pour le 4^e opus les 12 & 13/01 prochains. Un record de 770 individus avait été compté en 2013. En plus du comptage habituel des grandes aigrettes dans les sites "Wetlands International" (WI), il s'agira de compter les individus en dehors de ce zonage, dans les milieux prairiaux favorables à la présence de l'espèce, principalement les vallées alluviales et les zones d'étangs. Concernant la méthode, la Franche-Comté est découpée en 10 secteurs (voir carte ci-contre) composés de plusieurs sites à parcourir (exemple : vallée du Durgeon en amont de Vesoul). Le comptage devra se faire dans la journée et



le même jour que celui du WI. Une page dédiée sur le site internet de la LPO FC vous donne un récapitulatif de la méthode et la liste de tous les sites à pourvoir : [page dédiée](#).

Contact : François Louiton (francois1981@hotmail.com)

Enquêtes et suivis

Nouvel hivernage du bihoreau gris à Dole (39)

Lors de l'hiver 2017/2018, le bihoreau gris a été observé à plusieurs reprises dans le secteur dolois. Au cours de plusieurs sorties crépusculaires voire nocturnes, un minimum de 3 oiseaux fut comptabilisé durant la période comprise entre mi décembre 2017 et fin janvier 2018.

Le premier contact auditif de 2 individus fut réalisé sur la commune de Falletans (39) le 18/12. Quelques jours avant la nouvelle année, 2 puis 3 oiseaux passent à la nuit tombée pour se poser dans des bras morts situés en périphérie du lieu de la première observation. Le 11/01, l'espèce ne sera pas observée mais la crue du Doubs en est probablement la cause, induisant beaucoup plus d'espaces favorables pour la recherche de nourriture. De nouvelles observations sont réalisées les 14 et 28/01 avec 3 individus. Depuis de nombreuses années, le bihoreau utilise le même secteur de bras mort peu profond et alimenté par des sources (qui gèlent difficilement) en bordure de forêt. Ce secteur humide difficile d'accès est le lieu de nourrissage nocturne principal en hiver pour l'espèce. Ce comportement fut noté dès 2005 sur le site avec 3 contacts en hiver pour 5 individus observés, puis 2 oiseaux en 2006, 4 en 2007 et 2 en 2008. Durant l'hiver 2001/2002, un dortoir était découvert en périphérie de la gare routière de Dole dans des pins. Les effectifs recensés étaient très largement supérieurs à ceux localisés lors des vols nocturnes avec par exemple 15 individus en 2003, 13 en 2004, 4 en 2005, 2006, 1 en 2007, 4 en 2009 et 2 en 2010. Non seulement les effectifs sont supérieurs au dortoir mais il est également apparu que l'espèce savait parfois être très discrète au point de passer inaperçue dans le secteur principal de nourrissage hivernal.

Depuis 2010, l'espèce ne semblait plus hiverner dans le secteur



Bihoreau gris © Claude Nardin

car aucun contact ne fut obtenu. Afin de mieux appréhender le nombre d'oiseaux hivernant sur le secteur dolois, des recherches de dortoir ont été menées malheureusement sans succès. Le secteur de la gare routière fut en premier lieu prospecté en décembre et en janvier, puis d'autres tel l'ancien et le nouveau site de nidification du secteur, sans avoir plus de résultats. L'hiver 2018/2019 nous dira peut-être si l'hivernage de ce héron sur Dole sera à nouveau découvert.

Didier Lavrut (lavrut.didier@wanadoo.fr)

Chez nos partenaires



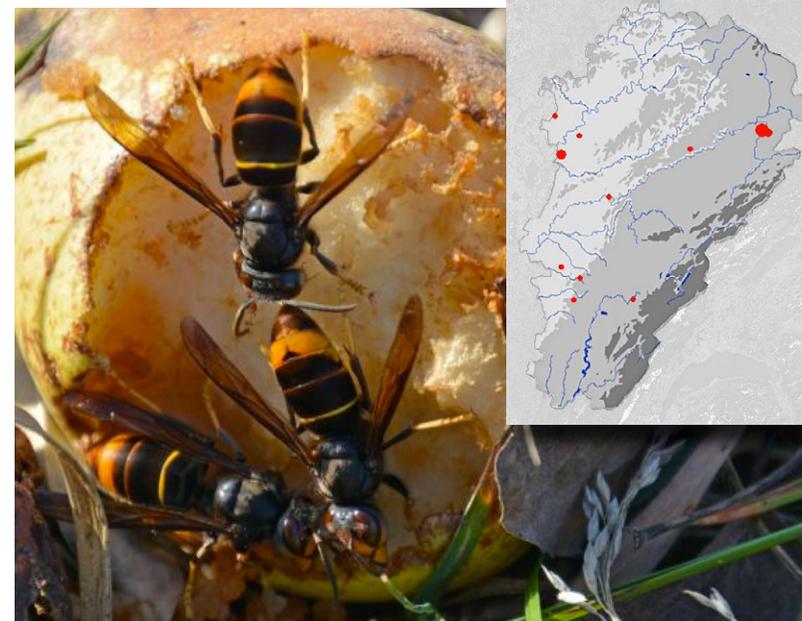
Le point sur l'avancée du frelon asiatique en Franche-Comté

D'implantation récente dans le sud-ouest de la France (2004), l'espèce gagne du terrain et la Franche-Comté n'est pas épargnée (<http://frelonasiatique.mnhn.fr/biologie/>). Les observations comtoises sont encore rares et lacunaires, mais laissent penser à une future implantation plus durable.

Depuis 2016, date de la première mention, 11 observations sont connues et dispersées sur l'ensemble du territoire, à l'exception du Territoire-de-Belfort, dont 7 pour la seule année 2018, notamment relayée par la presse locale qui relève sa présence au Vernois, à Saint-Lothain et à Sirod dans le Jura. Toutes les observations ont été obtenues entre août et octobre. Cette période correspond à l'apogée des colonies et à la dispersion des futures reines.

Son arrivée en France a soulevé de nombreuses craintes justifiées considérant l'impact potentiel de cette espèce sur la pérennité de l'activité apicole. De fait, plusieurs moyens de lutte ont rapidement été déployés à l'échelle nationale : lutte chimique (alors même que les impacts sur l'ensemble de l'entomofaune sont connus !), destruction des nids, pièges non spécifiques, etc. Après 15 ans d'activité, ces moyens de lutte ont montré leurs impacts indirects sur l'entomofaune non cible (guêpes, frelon européen, papillons, abeilles, etc.) et leur inefficacité à lutter efficacement contre le frelon asiatique.

De nos jours, s'il apparaît illusoire de contenir la progression de l'espèce, il semble préférable de lutter plus efficacement contre les impacts directs sur la production apicole. A ces fins, plusieurs pièges mécaniques semblent en mesure d'être efficaces et relativement spécifiques. Ils sont constitués de boîtes ajourées/grilla-



Frelons asiatiques *Vespa velutina* © Roger Soudagne et carte des observations comtoises, source : [Taxa](#) et [Obsnatu la Base](#)

gées, dont l'accès se fait par un entonnoir de 8 mm de diamètre en sortie. Cette dimension laisse entrer nombre d'insectes dont le frelon asiatique, mais ne permet pas à ce dernier de ressortir, à l'inverse des autres espèces. L'appât joue également un rôle prépondérant dans l'efficacité du piège. En attendant que nos abeilles acquièrent des techniques de protection efficaces, ce type de contrôle par piège apparaît comme une solution de moindre impact sur l'entomofaune locale et qu'il convient de promouvoir.

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Chez nos partenaires



Les pionniers du Saint-Mauris

Attiré par des « *toutout* » cristallins montant dans l'obscurité, mon premier contact avec les alytes accoucheurs (*Alytes obstetricians*) du Cours Saint-Mauris de Dole (39) date de mars 2016. Toutefois, sa présence dans le Cours ne date pas d'aujourd'hui !

Côté patrimoine bâti, les recherches bibliographiques nous apprennent que le parc actuel se trouve à l'ancien emplacement d'un ouvrage défensif accolé aux anciennes fortifications de la ville (1688). L'aménagement de la partie basse du Cours a lieu en 1875 à partir de l'extraction de la roche provenant du Mont Roland et de la Forêt de Chaux. Grotte, cascade et bassins sont alors créés. Quant à l'alyte, la compilation des observations des naturalistes francs-comtois atteste de sa présence en 1964 (Cretin J.-Y., *comm. pers.*). La consultation d'[Obsnatu la Base](#) ne le signale pas avant 1996.

L'hypothèse d'un noyau résiduel issu d'une population d'alyte accoucheur bien plus largement répandue aux abords d'un Doubs sauvage avec méandres, mais désormais limitée à ce site sous la pression de l'urbanisation reste de mise. Quoiqu'il en soit, les chiffres des trois dernières années parlent d'eux-mêmes. Avec une cinquantaine d'individus jeunes et adultes comptabilisée chaque printemps, l'alyte trouve aujourd'hui dans le Cours Saint-Mauris Dolois une très belle zone de quiétude. Nous nous devons de la conserver. C'est pourquoi l'association Dole Environnement accompagne la collectivité dans la prise en compte de cette espèce sur son territoire. Le porter à connaissance auprès de la population locale est désormais complété par un accompagnement des services techniques de la ville pour une gestion adaptée du site ne portant pas atteinte à l'intégrité de la population.



Alyte accoucheur dissimulé sur le sol d'une des nombreuses cachettes du Cours Saint-Mauris © Hugo Barré-Chaubet

Et vous, entendez-vous des alytes dans votre jardin ou avez-vous des informations sur l'histoire des alytes accoucheurs citadins de Dole ? N'hésitez pas à nous écrire et à transmettre vos observations sur [Obsnatu la Base](#) !

Hugo Barré-Chaubet (hbarre.dole.environnement@gmail.com)

Amphibiens et reptiles

Retour sur la saison herpétologique 2018

La démarche de prospection des amphibiens et des reptiles de Franche-Comté s'est poursuivie en 2018 ; pépites herpéto et moments conviviaux au programme !

Jura : 24 heures naturalistes et rallye herpéto

Les 8 et 9/06, le bocage piqueté de nombreux points d'eau de la Bresse Comtoise fut parcouru par de nombreux naturalistes lors des « 24H Natu ». Le val de Brenne constituant une zone à enjeu de connaissances, nous en avons profité pour y réaliser le Rallye herpéto. Côté amphibiens, après la session de nettoyage collectif du matériel de terrain pour lutter contre la dissémination des pathogènes, 3 équipes se sont lancées sur Chapelle-Voland, Commenailles et Petit-noir. Résultats : une nouvelle maille pour le triton palmé et une actualisation des données de crapaud calamite. En revanche, la plupart des mares inventoriées, auparavant propices, est aujourd'hui largement occupées par des poissons, qui ont impacté négativement les populations non retrouvées comme celles de rainette verte. Côté reptiles, les jalons étaient posés avant le Rallye avec la première observation de lézard à deux raies à Neublans-Abergement (en-dehors de sa répartition connue), mais la matinée de prospections fut calme, avec tout de même une nouvelle maille pour le lézard des murailles.

Doubs

Dans le Haut-Doubs, pas de triton ponctué mais des tritons crêtés et palmés renseignés pour la première fois à Déservillers et une actualisation des données communales d'alyte accoucheur.

Haute-Saône

Malgré les observations nulles de triton ponctué sur 5 mares



Les herpéto avancement à pas de velours entre les fourrés à la recherche de reptiles
© Alix Michon

inventoriées du plateau des Mille Etangs, 2 mares avec une couleuvre à collier en « maraude grenouilles » et 3 mâles tritons crêtés qui étaient armés de leur parure nuptiale.

Territoire de Belfort

Deux communes sans données herpéto sont aujourd'hui renseignées : Thiancourt et Fontenelle, nouvelle commune pour la rainette verte et le lézard des murailles.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Remerciements aux bénévoles ayant participé : Alexandre Cornuel-Willemoy, Antonin Waterschoot, Bastien Jeannin, Bluenne Bogaert, Davy Guinchard, Delphine Durin, Gwenael David, Hugo Barré-Chaubet, Julian Lazard, Pascale Bertela et Vivien Tornier.

Nicheurs rares

Un jeune circaète s'envole dans le Jura

Le 3 août 2018 à l'aube, un jeune circaète Jean-le-Blanc muscle activement ses ailes sur le bord de son nid. La scène se passe dans les gorges de l'Ain, dans le département du Jura. Deux semaines plus tard, le 19 août, le jeune rapace s'est envolé mais il reste à une distance mesurée – entre 50 et 100 m – du conifère qui l'a vu naître. Il effectue de petits vols prudents entre différents perchoirs et passe de longs instants immobiles, dans l'attente d'une proie apportée par ses parents. L'histoire a débuté le 24 mars, lorsque le couple fraîchement arrivé construisait ou renforçait son nid sur un pin sylvestre bien visible et projeté dans la pente du relief. Une chance, car les configurations des sites de nids jurassiens sont rarement confortables et les distances d'observations souvent lointaines. Ceci explique le peu de données chiffrées sur la reproduction de ce rapace rare.

Cette observation constitue la première donnée documentée et précisément localisée d'une reproduction réussie de circaète Jean-le-Blanc en Franche-Comté depuis plus de 30 ans.

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

N.B. : l'observation d'un jeune circaète de l'année dans une tourbière du Grandvaux le 4 septembre 2018 (P. Durlet) signe peut-être la réussite de la reproduction d'un couple situé à moins de 10 km.



Jeune circaète musclant ses ailes peu avant l'envol, Jura (distance d'observation de 1,5 km) © Jean-Philippe Paul

Nicheurs rares

L'engoulevent est de retour sur la RNN du ravin de Valbois

Sans doute muet depuis ces dernières décennies en Haute vallée de la Loue, l'engoulevent d'Europe s'est de nouveau manifesté en cette fin de printemps à Chassagne-Saint-Denis (25) sur la Réserve naturelle nationale du ravin de Valbois, 42 ans après la dernière observation en période de nidification.

Surprise le 13/06, après plusieurs recherches vaines ces dernières années, celles réalisées en 2018 portent leur fruit, l'engoulevent est de retour ! Grâce à une technique consistant à diffuser le chant d'un mâle afin d'obtenir une réponse vocale de sa part (usage protocolé et modéré dit de la "repassé"), son chant si caractéristique - ronronnement sonore, rapide et continu, telle une mobylette - a soudainement retenti. Suite à cet événement ornithologique sans pareil, la recherche d'une femelle s'est imposée. Grâce à l'aide de Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve naturelle du Sabot de Frotey (70), le couple était découvert le 28/06. Le 30/07, la présence d'un jeune confirmait la nidification de l'espèce. Magique !

Malgré les prospections antérieures, comment expliquer la présence de l'engoulevent après tant d'années d'absence ? Aucune dynamique positive de sa population ne s'est dessinée au cours des dernières décennies ni en Franche-Comté, ni dans le quart nord-est de la France, bien au contraire. Il est fort à parier que les travaux de réouverture des pelouses sèches et le maintien de leur quiétude ont favorisé son retour. Sa présence restera à confirmer dans les années à venir - notamment en 2019 à l'occasion de l'enquête régionale - mais pour l'instant, savourons cette belle nouvelle naturaliste !

Frédéric Ravenot (fred.ravenot@espaces-naturels.fr)



Site de nidification de l'espèce sur la RNN du ravin de Valbois. Nichant à même le sol, l'espèce est très sensible au dérangement et au piétinement © Frédéric Ravenot

Rubriques à bagues

Baguage d'hirondelles à Pagny (39) et Breurey-les-Faverney (70)

Entre août et septembre 2018, des séances de baguage ont été réalisées dans les roselières des anciennes gravières de Pagny et de Breurey-les-Faverney. Ces deux sites sont suivis depuis plusieurs années par la LPO et des partenariats forts ont été tissés avec les propriétaires et gestionnaires (respectivement la mairie de Pagny et l'entreprise GDFC-EQIOM) pour l'amélioration de la connaissance et la préservation de l'avifaune. Ces opérations réalisées dans le cadre du Programme National de Recherche sur les Oiseaux par le baguage (PNRO) du MNHN avaient pour objectifs de participer à l'identification des voies de migration et de documenter leur évolution à long terme pour deux espèces d'hirondelle : l'hirondelle rustique, *Hirundo rustica* et l'hirondelle de rivage, *Riparia riparia*. Ces deux espèces font partie des espèces les plus baguées en Europe et elles génèrent de nombreux contrôles ce qui fait d'elles d'excellentes candidates pour étudier ces phénomènes.

Les sessions encadrées par un bagueur généraliste agréé (Alexandre Laubin) par le MNHN se sont déroulées en soirée au sein des roselières. Les oiseaux ont été capturés lors de leurs descentes au dortoir à l'aide de filets japonais verticaux. Grâce à la présence d'aides bagueurs bénévoles (merci à eux !), qui ont permis d'assurer la régularité de ce suivi, ce sont plus de 400 oiseaux qui ont pu être bagués et étudiés (identification de l'âge, du sexe, de la phénologie de mue...). Aucun contrôle d'oiseau bagué venant d'un site extérieur n'a été réalisé mais nous espérons que ces 400 marquages seront à l'origine de nombreux contrôles extérieurs.

Alexandre Laubin (laubin-alexandre@live.fr)



Bagueur et aides bagueurs en pleine activité de mesures biométriques à Pagny (39) © Margaux Piette

Au vol

Le guignard d'Eurasie de retour sur les sommets comtois

En Europe, le guignard d'Eurasie se reproduit principalement en Norvège et en Suède, ainsi que dans les Highlands d'Ecosse, et jusqu'au détroit de Béring. Ses sites d'hivernage se situent principalement au Maroc, en Tunisie, en Iran et dans le Sinaï. Lors de sa migration postnuptiale, les observations de cette espèce sont concentrées sur la dernière décade d'août et la première décade de septembre. Pour s'arrêter, l'espèce recherche des habitats proches de ses sites de nidification : pelouses rases, vastes étendues de labours, avec nourriture abondante. En Franche-Comté, il s'agit de sites de montagne (essentiellement Mont-d'Or et Ballon d'Alsace) et de plaines (labours en Haute-Saône).

La répartition des observations a été très différente au cours des deux dernières années. Fin août 2017, un groupe de plus de 20 guignards d'Eurasie a été observé dans des champs en Haute-Saône, ainsi que 6 autres dans un secteur proche à la mi-septembre ; aucune observation réalisée en montagne cette même année. En 2018, malgré des recherches dans le secteur occupé en 2017, aucune observation en plaine, mais plusieurs observations en montagne : au Mont-d'Or, 4 individus fin août, puis 1 début septembre, au Ballon d'Alsace, 1 individu observé le 6/09.

Il est probable que le passage du guignard d'Eurasie soit sous-détecté en Franche-Comté. Pour les sites fournissant des données régulières comme le Mont-d'Or et le Ballon d'Alsace, il faudrait envisager un passage quotidien aux périodes favorables. Quant aux labours de Haute-Saône, la superficie est tellement grande qu'il faudrait multiplier le nombre d'observateurs. Du 15/08 au 15/09, faites le tour des labours avec votre longue-vue !

L'observation de cette espèce au Ballon d'Alsace en septembre

2018 fut extraordinaire. A peine arrivé au sommet vers 8h, un oiseau est venu se poser à 2 m de mes pieds : le guignard d'Eurasie ! J'ai pu le photographier très facilement. Cet individu juvénile était très peu farouche, se déplaçait au bord de la pelouse sur le chemin en gravier, tout en gardant une distance de sécurité de quelques mètres. Excellente surprise, l'oiseau rare vient à la rencontre de l'observateur et non l'inverse.

Bernard Marconot (bernard.marconot@gmail.com)

Guignard d'Eurasie juvénile © Bernard Marconot



Incertain temps

Aléas météo : quelles conséquences sur les amphibiens et les reptiles ?

Depuis janvier nous subissons des conditions météo « exubérantes » que nous-mêmes, vertébrés à température corporelle constante, avons du mal à encaisser. Alors qu'en est-il pour les amphibiens et les reptiles à température corporelle variable en fonction de la température extérieure ?

L'hivernage des amphibiens fût d'abord perturbé par la température exceptionnellement douce en janvier (11°C relevés la soirée du nouvel an à Besançon) suivie d'un pic de froid remarquable par son caractère tardif en février (données Météo France). Les deux pics de sortie d'hivernage observés chez la grenouille rousse, le crapaud commun et le triton alpestre (données *Obsnatu la Base*) lors de la seconde décade de janvier et de la dernière décade de février sous-entendent probablement une mortalité non-négligeable : individus qui n'auront pas regagné des abris hors gel avant la vague de froid suivante, pontes déposées entre les deux vagues de froid subissant un gel trop prolongé. A cette même période, la pluviométrie excédentaire a engendré de nombreuses crues et inondations, entraînant la sortie prématurée d'hivernage et la noyade des reptiles hivernant dans le lit majeur des cours d'eau. C'est le cas de la couleuvre vipérine (2 observations de ce type rapportée dans le Jura et le Doubs les 6 et 8/01).

Chaleur et sécheresse se sont invitées dès le mois d'avril, permettant en premier lieu aux espèces de boucler rapidement les premières étapes du cycle de reproduction (sorties des individus, parades nuptiales, accouplements, pontes/mises bas). En revanche, la poursuite de cet épisode de chaleur et de sécheresse a impacté négativement le succès de cette reproduction : assèchement prématuré des points d'eau de reproduction encore chargés en larves et têtards d'amphibiens non métamorphosés, substrats



Variation de couleur chez la rainette verte en réponse au froid, photos prises au même endroit les 26 (à gauche) et 30/09 (à droite) © Jean-Philippe Paul

hébergeant les pontes de reptiles bien trop chauds et pas assez humides pour le développement embryonnaire. Les jeunes fraîchement éclos doivent aussi faire face au manque de ressources alimentaires (impact de la sécheresse sur l'entomofaune). Plus indirectement, les épisodes caniculaires poussent les amphibiens et les reptiles à entrer en estivation ; ces périodes de repos imposées limitent leur phase de vie active primordiale à l'alimentation avant l'hivernage.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Curiosités naturalistes

Oiseaux : faits marquants observés de juillet à septembre 2018

Tadorne casarca : 1 à 2 ind. du 4/07 au 11/08 à Champdivers (39)

Hybride Fuligule milouin x morillon : 1 ind. le 26/08 à Champrougier (39)

Hybride Fuligule milouin x nyroca* : 1 à 2 ind. du 16/08 au 13/09 à Vuillecin (25) ; 1 ind. le 19/08 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 22/09 à Doubs (25)

Blongios nain : 1 à 4 ind. du 4/07 au 12/07 à Breurey-les-Faverney (70)

Crabier chevelu* : 2 ind. le 12/07 à Longwy-sur-le-Doubs (39)

Héron garde-bœufs : 8 ind. le 1/01 à Saint-Baraing (39) ; 17 ind.

le 31/08 à Beaufort (39)

Spatule blanche* : 1 ind. le 2/09 à Étupes (25)

Élanion blanc* : 1 ind. le 8/09 à La Rivière-Drugeon (25)

Circaète Jean-le-Blanc* (hors du Jura) : 1 ind. le 24/07 à Saint-Loup-Nantouard (70) ; 1 ind. le 19/08 puis 1 autre le 9/09 et 1 autre le 15/09 à Valoreille (25) ;

Aigle royal* (hors sud du Jura) : 1 ind. le 19/07 à Longevilles-Mont-d'Or (25) ; 1 ind. le 22/07 aux Hôpitaux-Vieux (25) ; 1 ind. le 21/09 à Éternoz (25) ; 1 ind. le 30/09 à Pont-de-Roide (25)

Aigle de Bonelli : 1 ind. le 1/07 au Luhier (25) ; 1 ind. le 6/08 à Belleherbe (25) (il s'agit de l'individu Suisse d'origine captive)

Hybrides Fuligule milouin x nyroca © Eric Chaput



Aigle royal © Yves Kuenzi



Curiosités naturalistes

Marouette ponctuée : 1 ind. le 12/07 à Malbuisson (25) ; 1 ind. le 21/07 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. le 20/08 à Bouverans (25)

Huitrier pie : 1 ind. le 26/09 à Offemont (90)

Edicnème criard : 1 à 65 ind. du 10/07 au 22/09 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. le 10/07 à Annoire (39) ; 1 ind. du 12/07 au 11/08 à Longwy-sur-le-Doubs (39)

Pluvier guignard* : 4 ind. le 29/08 puis 1 ind. du 5 au 7/09 à Longevilles-Mont-d'Or (25)

Bécasseau minute : 1 à 2 ind. du 16 au 24/09 à Pagney (39)

Bécasseau de Temminck* : 1 ind. le 5/08 à Vincent (39) ; 1 ind. les 17 et 18/08 à Breurey-les-Faverney (70) ; 1 ind. le 18/08 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. le 22/08 à Pagney (39) ; 1 ind. du 9 au 12/09 à Faverois (90)

Huitrier pie © Bernard Marconot



Bécasseau cocorli* : 1 ind. le 29/09 à Pagney (39)

Courlis corlieu : 1 ind. le 25/08 à Bouverans (25)

Sterne caspienne* : 1 ind. le 19/09 à Labergement-Sainte-Marie (25)

Sterne naine* : 1 ind. les 5 et 6/07 à Bouverans (25)

Rollier d'Europe* : 1 ind. le 8/08 à La Chevillotte (25)

Pipit rousseline : 1 ind. le 19/08 à Blye (39) ; 1 ind. le 21/08 à Fédry (70) ; 3 ind. le 27/08 puis 2 autres le 22/09 à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. le 31/08 à Condamine (39) ; 1 ind. le 10/09 à Vitrey-sur-Mance (70)

Rossignol progré* (première mention régionale, sous réserve d'homologation) : 1 ind. le 17/08 à Bannans (25)

Cisticole des joncs* : 1 ind. le 31/07 à Bannans (25)

Bécasseau de Temminck © Roger Soudagne



Curiosités naturalistes

Locustelle lusciniöide* : 1 ind. le 14/08 à La Rivière-Druegon (25)

Hypolaïs icterine : 1 ind. le 2/07 à Faverney (70) ; 1 ind. le 23/07 à Lure (70)

Pie-grièche à poitrine rose* : 1 ind. du 9 au 20/08 à Mesnois (39)

Pie-grièche à tête rousse : 3 ind. le 24/07 à Commenailles (39)

*données soumises à homologation *régionale* ou *nationale*, leurs validités sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : *Obsnatu la base* et *Obsnatu la liste*.

Synthèse : Léa Chalvin (lea.chalvin@lpo.fr)

Pie-grièche à poitrine rose © Claude Nardin



Merci aux 101 observateurs pour la transmission de ces observations :

Jean Andrieux Argirakis, Guillaume Bach, Rémi Bahadur Thapa, Hugo Barré-Chaubet, Nicolas Bazin, Georges Bedrines, Patrice Bernard, Laurent Beschet, Morgan Boch, Béatrice Bricquet, Jérôme Brigatti, Éric Chaput, Sabrina Clément, Étienne Colliat, Pascal Collin, Jérôme Curie, Vincent Dams, Josée de Luca, François Dehondt, Samuel Delon, Nick Derry, Samuel Desbrosses, Marc Duquet, Pierre Durllet, David et Isabelle Maire, Lydie et Pascal Dubois, Monique Faivre, Andrew Finlay, Hugo Foxonet, Paul Gavoille, Vincent Generet, Marc Giroud, Brigitte Grand (LPO), François et Catherine Gremillard-Hubert, Willy Guillet, Florentin Havet, Jonathan Hense, Willy Hugedet, Nidal Issa, Bastien Jeannin, Lionel Juif, Marc Kéry, Thomas Lahlafi, Frédéric Laigneau, Ludovic Lanfumey, Julien Langlade, Valentin Lasserre, Alexandre Laubin (LPO), Julian Lazard, Georges Lignier, Frédéric Lonchamp, Sylvie Lorin, Benjamin Luneau, Frédéric Maillot, Jean-Baptiste Maire, Bernard Marconot, Dominique Michelat, Philippe Michelin, Simon Milliet, Nicolas Minery, Elie Monin, Olivier Morel, Thierry Morel, Claude Nardin, Gretl Nardin, Loup Noally, Mathieu Nony, Raphaël Nussbaumer, Manuel Oudard, Vincent Palomares, Cyrille Paratte, Guy Pascal, Alain Pataud, Jean-Philippe Paul, Thierry Petit, Guillaume Petitjean, Christine Piotte, Pierre Piotte, Olivier Plisson, Jean-Marc Rabiller, Alexis Révillon (LPO), Jean Rivoire, Philippe Roveretto, Thomas Sattler, Michael Schaub, Catherine Seebacher, Renaud Serdet, Alain Solviche, Roger Soudagne, Françoise Temperman, Alice Thiney, Valentin Tisserand, Armel Tremion, Rémi Turban, Maxime Vaucelle, Jean-Christophe Weidmann, Éric Wolff & Patrick Wolff.

Curiosités naturalistes

Mammifères : faits marquants résumés de janvier à septembre 2018

Castor d'Eurasie : toujours plus de données transmises ! 131 données de castor ont été saisies de janvier à septembre 2017, soit plus de 30% par rapport à 2016

Daim européen : 1 ind. le 20/09 contacté le long de la RN 19 (70) ; de quel parc s'est-il échappé ?!

Hérisson d'Europe : macabre partage de la connaissance. Près de 60% des observations de hérissons transmises sont des individus morts et ce constat se répète chaque année

Lynx boréal : à 20h30 le 01/08, 1 ind. observé à quelques dizaines de mètres d'une maison, sortant d'un enclos à moutons vide après avoir été dérangé par les cris insistants (plus de 10 minutes) d'un chevreuil à quelques mètres de là (39)

Hérisson d'Europe © Samuel Maas



Ragondin : 12 ind. observés simultanément le 29/05 à Froidefontaine (90)

Synthèse : *Alix Michon* (alix.michon@lpo.fr)

Alain Fourquet, Alexandre Laubin, Alexis Révillon, Alix Michon, Audrey Thiery, Béatrice Bricquet, Bastien Jeannin, Bernard Marconot, Célia Lustre, Caroline Mangin, Catherine Seebacher, Christian Chirio, Christian Chopard, Christophe Jacques, Christophe Morin, Clément Giacomo, Claire Poirson, Claude Garnier, Colette Durllet, Emmanuel Cretin, Eric Chaput, Eric Renaud, Florent Billard & Léa Turcat, Frédéric Ravenot, François & Catherine Gremillard-Hubert, François Louiton, Francine Praud, Gabriel Aubry, Gauvain Saucy, Grégory Glotoff, Guillaume Halliez, Guillaume Petitjean, Isabelle Bitschy et Jm Gerard, Jérôme Brigatti, Jean David, Jean-Christophe Weidmann, Jean-Louis Romand, Jean-Louis Vermot-Desroches, Jean-Philippe Paul, Joël Leblanc, Josée de Luca, Julien Langlade, Kevin Guille, Laurent Beschet, Louis Eloy, Ludivine Giquel, Lydie et Pascal Dubois, Maelle Ritou, Margaux Clerc, Michel Gauthier-Clerc, Michel Guinchard, Michel Pilette, Nick Derry, Pascale Bertela, Patrick Devoille, Philomin Briot, Pierre Cheveau, Pierre Durllet, Pierre-Alexis Nizan, Raoul Marichy, Renaud Glotoff, Renaud Serdet, Renaud Vauchot, Samuel Maas, Sarah Le Lez, Simon-Pierre Babski, Sophie Chapotot, Sophie Horent, Valentin Julien, Vincent Dams, Willy Guillet & Yohann Brouillard



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_48 // automne 2018

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté
Maison de l'environnement de Bourgogne-Franche-Comté
7 rue Voirin - 25 000 Besançon
03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédacteur en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Giroud, Sabine Mahut, Lauriane Besse, Léa Chalvin, Nicolas Lavanchy & Jean-Philippe Paul

Photo de couverture : Bihoreau gris © Julien Arbez

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - novembre 2018



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

*Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne-Franche-Comté et la
Région Bourgogne-Franche-Comté.*